

Bon, c'est parti.

C'est ainsi que commence "Thérapie" de David Lodge.

Ecrire un texte d'une demi-page commençant de même.

Textes Anne-Marie FF - 05/06/2022

« C'est parti »

Après tous ces jours et semaines d'attente, de doutes et d'hésitations, ces mots prononcés à mi-voix résonnaient étrangement jusque au creux de son estomac.

Il ne savait pas encore s'ils traduisaient un soulagement, celui de la décision enfin prise, la fierté de son propre élan ou la crainte des évènements à-venir.

Ce que tous craignaient était advenu et c'était une sorte d'apaisement pernicieux qui s'emparait de lui, il savait ce qu'il fallait faire. Sa décision avait peu à peu pris forme presque malgré lui mais elle était à cet instant solidement ancrée, inscrite dans chacun de ses membres, dans chaque parcelle de son corps, inéluctable.

Soudainement et avec force se dessinaient les conséquences prochaines de cette décision à la fois lâche et courageuse, la séparation des siens, un abandon total, le renoncement à des principes que jusque là il avait imaginés indiscutables. La première bombe venait de tomber.

« C'est parti »

Explosion des couleurs, vibration de l'air, vrombissements et bourdonnements, pépiements et cris stridents, bruissements d'ailes, ruissellements plus intenses de la fontaine, averses tourbillonnantes de pollens, gerbes de verts emmêlés, bouquets foisonnants et éparpillés, aube précoce et crépuscule chatoyant, un doux châle qui nous enveloppe, un ruban de nonchalance... l'été !

Texte Selma L - 01/03/2022

Bon, c'est parti,

A la paix sur terre on n'aura pas abouti,

Devant ce qui se passe on est tous ahuris,

Les guerres continueront-elles jusqu'à l'infini ?
Détruire, c'est ce que savent faire les abrutis,
Massacrer, terroriser, ils ne montrent que leur folie,
Dénués d'humanité, de sagesse et d'empathie,
Rien ne semble les arrêter, ils croient avoir tout compris,
Quel désastre, quel gâchis !

Mais l'être humain peut tomber et sembler anéanti,
Il a toujours des ressources et des forces enfouies
Pour combattre le mal et un jour dire ça suffit,
Il n'acceptera pas toujours d'être asservi,
Malgré les ruines, les bombes et les visages meurtris,
Il se dressera tôt ou tard contre l'ennemi,
Pour riposter, contre-attaquer, avec ses alliés uni,
Et ne baissera les bras que lorsque l'attaquant aura déguerpi.

Texte Catherine B - 01/03/2022

- **Bon, c'est parti** ! On y va. Tout le monde est prêt ? Paul, tu as pris le sac de plage ? Hélène, prends ton gilet, si, si, mets-le à la taille, tu sais bien que vers le soir tu as souvent froid. Oh, là, là il faut toujours tout justifier... Allez, les jumeaux, enfiler vos sandales. Alors, il manque quelqu'un ? Oui, Marie... évidemment... où est Marie ? Encore à se bichonner, je parie... Marie, tu viens ?

- Mmmm...

- Mais enfin, qu'est-ce que tu fais !... Ça y est, on part ! Ça suffit, viens maintenant !...

- Mmmm.....

- Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Je ne comprends pas, parle plus fort. Tu ne peux pas sortir de la salle de bain pour me répondre ?! C'est quoi ce bruit à côté de toi ?

- ILS SONT PAS SECS !!!

- On s'en fout. Ils sécheront en marchant. Oh là, là, tu es la plus grande et toujours la dernière. Arrête de te regarder dans la glace. Allez, dépêche-toi, on va arriver en retard pour prendre le train. On n'a pas encore les billets et ça va être la queue, avec tous ces gens qui veulent à Arcachon, maintenant qu'on a le droit de circuler où on veut...

- Ooh mais, maman, pourquoi on va si loin ? On peut pas juste rester ici et aller au Tasta ?! Les copines y vont tout à l'heure, il y a le temps. Je veux rester avec elles. On va au Mac Do près du lac et on rencontre ceux des « Quatre Vents » pour s'amuser après.

- Et tu me dis ça maintenant ! Au dernier moment ! Tu le fais exprès, vraiment... Non, non et non, j'en ai assez de tes caprices. D'ailleurs tu es trop jeune, je ne veux pas te laisser toute la journée avec des gens que je ne connais pas. Et pas de parents, évidemment. Tu ne veux pas, pour une fois, rester avec nous ? Il fait super beau aujourd'hui. Avec un peu de chance on pourra voir le rayon vert ce soir depuis le haut du Pilat... On ne le voit pas n'importe quand. Allez, viens avec nous, ce sera bien. On pourra peut-être même faire des photos si ça se trouve et tu les montreras sur Face de Bouc !

- Manmaan, FaceBook c'est pour les vieux, nous, c'est TikTok !... Bon, bon, OK j'arrive !

Texte Clomie LG - 21/02/2022

"C'est parti !", voilà la pensée qui s'imposait à elle. Elle venait d'atteindre la dernière marche de l'escalier et s'arrêta net. Y aller, ou pas ? Elle hésitait à pousser la porte vitrée en "cul de bouteilles", qui la séparait du petit salon de l'hôtel. Elle regardait, sans être vue, et avec étonnement le jeune homme qui parlait avec ses parents, et dont elle était tombée amoureuse il y avait quelque mois.

Une certaine perplexité naissait en elle ... y aller ou pas ? En fait il était impossible de ne pas y aller, de ne pas pousser cette porte. C'était, effectivement, parti !"

Augmenter ... (Buveurs de vent de Franck Bouysse)

[suivre le lien](#)

Sans verbe ...

[suivre le lien](#)

Journal intime

[suivre le lien](#)

Une courte nouvelle

[suivre le lien](#)

Augmenter ... (Confiteor de Jaume Cabré)

[suivre le lien](#)

Le dinosaure

[suivre le lien](#)

Les Ménines

[suivre le lien](#)

La treizième nuit

[suivre le lien](#)

La vieille dame au caddie

[suivre le lien](#)

Je mangeais son visage des yeux, mis mon regard dans ses prunelles couleur ciel d'orage. Les
bra

s tremblants, j'approchais ses mains de mes seins, mes

doigts

délicatement se posaient

sur

sa nuque. J'approchais

mes lèvres

des siennes, les effleurant, et déposais un baiser sur son cou. Mon désir

exigeant

faisait battre mon cœur à une allure folle, repoussant

le silence

dans un abîme

absolu

.

J'allumai

ses sens, la chaleur de son corps l'attestait.

La lampe

auréolée de lumière

jaune

éclairait faiblement la salle de bains,

du coin

où nous nous tenions nous la devinions à peine. Je serrai ses épaules,

et je
me
composais
un sourire de circonstance, énigmatique. J'ouvris
sa combinaison
de travail, il poussa un cri puissant : il avait du
coffre
! : il était
fort
de poitrine, au moins
six
mains pour en faire le tour.
Un cinq
à sept à
quatre
heures de l'après-midi, avec
deux
fuites d'eau dans la maison, j'étais véritablement bien allumée pour exécuter un grand
huit

Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE /* Style Definitions */
table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0;
mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-parent:"";
mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin-top:0cm; mso-para-margin-right:0cm;
mso-para-margin-bottom:8.0pt; mso-para-margin-left:0cm; line-height:107%;
mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri",sans-serif;
mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-hansi-font-family:Calibri;
mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman";
mso-bidi-theme-font:minor-bidi; mso-fareast-language:EN-US;}